



Conseil économique et social

Distr. générale
4 janvier 2015
Français
Original : français

Commission de la condition de la femme
Cinquante-neuvième session
9-20 mars 2015
Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Perfect Union, organisation
non gouvernementale dotée du statut consultatif
auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Appel international : Mapex lutte contre la pauvreté

L'exemple d'un modèle innovant : Mapex Cassava & tilapia, autonomisation des femmes

Amener les femmes en situation de pauvreté à l'autonomie afin qu'elles soient des piliers et actrices du changement vers un monde durable pour tous

Les femmes sont au cœur du changement. Loin de les considérer comme des personnes vulnérables en position d'assistantat; il conviendrait de leur donner des outils afin qu'elles soient de vraies actrices responsables d'un monde meilleur. Les objectifs du Millénaire pour le développement visent à offrir un monde durable pour tous tout en visant à infléchir la courbe de la pauvreté d'ici à 2015. Il existe plusieurs objectifs dont l'article 3 qui consiste à « Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes ». Cette dernière vise « à promouvoir la participation pleine et entière des femmes au devenir de leur société et en favorisant le développement durable ».

Quel axe de travail? La pauvreté sévit de plus en plus. La majorité de la population mondiale vit en dessous du seuil de pauvreté. Aussi, premier de la pyramide n'est pas assuré : celui de manger correctement. Des aides alimentaires existent, pourtant la famine guette et anéantit de plus en plus les plus vulnérables. Cette faiblesse tant physique que psychique empêche le développement harmonieux des peuples.

Les deux vocables, lutte contre la pauvreté et autonomisation, sont étroitement liés. Le but d'infléchir la courbe de la pauvreté et de l'extrême faim par le biais de l'autonomisation des femmes dans une démarche de développement durable.

Quel système de production agricole serait le plus performant? Donner des féculents ou un sac de riz, c'est bien mais est-ce suffisant pour apporter les besoins vitaux aux individus. Il s'agit de changer la donne. Il faut trouver un moyen permettant aux personnes de retrouver toute leur vivacité. Si je dis merci pour tous ces sacs de riz, une question est posée : le problème, la malnutrition, est-il réglé à la racine?

La malnutrition, la sous-alimentation et la famine se développent encore plus par le manque d'eau, la guerre et le manque d'énergie. Apporter des sources d'énergie à ces pays aurait un coût élevé. De même, le corps humain a besoin de vitamines et de protéines. Ces besoins vitaux se trouvent dans les viandes, les poissons, les légumes, les fruits... Mais le souci est que ces produits nécessitent beaucoup d'eau, sont soumis aux aléas de la nature et nécessitent de l'énergie, difficile d'accès sauf à utiliser les énergies renouvelables qui restent très coûteuses.

Comment les personnes en capacité de produire peuvent-elles assurer une partie de leur subsistance si les apports nutritionnels ne sont pas satisfaits? On peut avoir le ventre plein mais sans que la nourriture assure la sécurité alimentaire.

Quels sont les légumes ou les éléments nutritionnels nécessitant peu d'eau, peu énergivores, ou ayant une forte stabilité face aux perturbations climatiques?

Apporter de l'eau aux pays sous-développés peut être coûteux et compliqué (ex usine de désalinisation).

Le modèle ici présenté cherche à infléchir cette courbe. La faim dans le monde n'est pas une fatalité.

Plusieurs objectifs sont donc visés :

- Les populations doivent retrouver une forte productivité;
- Donner aux plus démunis une alimentation vitaminée, protéinée et énergique dans un esprit de justice sociale, d'équité inscrit dans une démarche collective;
- Il convient avec un investissement minimal de permettre à tous de manger un repas équilibré et sain.

Les femmes doivent acquérir des savoirs et savoir-faire tout de suite opérationnels. Puis, elles doivent faire profiter toute leur communauté.

Nous avons cherché des modèles permettant une autonomisation rapide et durable des femmes à moindre coût. Aussi, celui des Arawaks est paru intéressant car il était une démarche sociale et solidaire. Afin d'y apporter l'innovation, nous l'avons couplé avec celui de l'aquaculture pour enclencher une vraie activité économique nutritive et qualitative de masse. Cette action globale permettrait :

- Une inclusion sociale des vulnérables;
- Une éducation;
- Une prospérité durable grâce à peu d'investissements;
- La création d'emplois et d'activités;
- La nourriture comme soins;
- La protection de l'environnement;
- Une agriculture saine et durable.

L'agriculture sociale : une tradition des Arawaks de la Martinique

Chez les Arawaks, les premiers habitants de la Martinique, l'agriculture avait un rôle social et permettait l'inclusion de tous en fédérant autour d'une activité commune. Cette agriculture sociale permettra :

- De donner de l'activité dans les communautés;
- De nourrir et surtout de soigner.

La Martinique est à la croisée des identités :

- Île française;
- Région d'outre-mer et européenne;
- Département français d'Amérique;
- Située dans la mer des Caraïbes.

L'agriculture sociale : un métissage rempli d'histoires sans pour autant perdre ses racines

Si la Martinique doit perpétuer ses traditions, elle doit aussi s'enrichir des apports reçus de cultures différentes :

- Amérindienne;
- Française;
- Espagnole;
- Africaine;
- Anglaise;
- Indienne.

Ces apports ont permis de confronter les traditions et l'immersion dans d'autres cultures afin d'en garder le meilleur sans en perdre les fondements dans une vision constructive.

Les Arawaks utilisaient beaucoup le manioc dans le cadre d'une agriculture saine et durable.

Ce modèle montre bien qu'une agriculture sociale peut :

- D'une part, produire une alimentation saine profitable à tous;
- D'autre part, créer une activité secondaire.

Dans le cadre de ce projet, nous travaillons sur de l'apport nutritionnel et non sur des quantités. Pour obtenir un résultat optimal dans le cadre de la sécurité alimentaire, il est nécessaire de coupler le manioc au poisson.

Les besoins en nutrition sont nécessaires pour rendre les populations actives et en bonne santé. Pour cela, il faut que les gens soient bien alimentés. En effet, les personnes bien nourries trouvent la force et peuvent ainsi produire. La nourriture apportée ne doit pas simplement remplir le ventre mais apporter les éléments essentiels à une bonne santé. Pour rendre compétitif un pays, il faut rendre les gens vaillants. Ces populations doivent retrouver toute la plénitude de leur productivité. Il convient ainsi de ne pas maintenir les populations sous perfusion.

Il faut partir des tailles des populations pour arriver à déceler les besoins. Pour réduire la fracture sociale, en touchant le maximum de personnes, il convient de travailler avec des structures artisanales, les villages étant des zones de proximité.

Ayant travaillé sur les apports nutritionnels, nous avons trouvé deux éléments significatifs permettant d'offrir alimentation saine et équilibrée aux peuples de la terre : le manioc et le tilapia.

Deux alimentations par excellence pour lutter efficacement contre la pauvreté à moindres coûts :

- 1) Le manioc :
 - a) Donne toujours du rendement dans des sols médiocres avec peu de préparation;
 - b) Une culture à entretien simple;

- c) Résistant (fortes pluies, sécheresse);
 - d) Peu consommateur d'eau;
 - e) Peu sensible aux maladies et aux attaques de prédateurs;
 - f) Peut rester en terre longtemps;
 - g) la multiplication se fait par bouturage
 - h) Beaucoup d'activités d'agrotransformation possibles :
 - i) Farine;
 - ii) Galettes (cassaves sucrées, salées...);
 - iii) Crème;
 - iv) Féroce;
 - i) Ses feuilles sont riches :
 - i) Fer, vitamine A, protéine, calcium;
 - ii) Fibres alimentaires & en énergie...;
 - iii) Utilisation (soupes et purées);
 - iv) Entrent dans l'alimentation des poissons (fraîches – séchées);
 - j) Les tiges sont utilisées pour le sel alimentaire.
- 2) Le tilapia « poisson d'élevage par excellence » :
- a) Bonne adaptabilité à toutes les conditions d'élevage;
 - b) Prix de revient très faible;
 - c) Taux élevé de reproduction;
 - d) S'adapte facilement;
 - e) Riche en protéines, vitamine B-D, sélénium, phosphore et oméga 3;
 - f) Reproduction naturelle aisée et croissance rapide;
 - g) Régime omnivore (végétale et animale);
 - h) Résistant aux manipulations, au manque d'oxygène, maladies.

C'est en plaçant les femmes au cœur de la démarche de projets d'excellence et en les considérant comme des forces centrifuges capables de permettre aux plus vulnérables de se greffer que nous pourrions ensemble arriver à un monde durable et équilibré pour tous.